



Communiqué de presse

Nuits classiques au Palais de Béhague



Paris, du 27 septembre au 3 octobre 2010 : Une pléiade de musiciens de premier rang, roumains et français, ouvre les portes du Palais de Béhague pour le festival *Nuits classiques au Palais de Béhague*.

Événement organisé par l'Institut Culturel Roumain de Paris sous la direction artistique de Alin Predoi, le festival réunit des stars de la musique classique pour célébrer l'héritage musical roumain dans un lieu patrimonial d'exception, habituellement fermé au public.

Des grands musiciens comme Richard Galliano, Jean-Claude Vanden Eyden, Jean-Claude Penner, Gordan Nikolic ou Gilles Apap rejoindront des artistes roumains de la scène internationale comme Sarah Nemtanu, Dana Ciocarlie et le Quatuor Enesco, afin de mettre en valeur l'œuvre du compositeur roumain George Enescu et de ses contemporains européens.

Le festival *Nuits classiques* donne aux musiciens carte blanche dans une série des concerts surprenants et une programmation romantique.

Richard Galliano se détournera du jazz pour jouer le « Csardas » et les « Danses Roumaines » de Bartok avec Sarah Nemtanu.

Jean-Claude Penner, invité spécial, propose un programme autour de Fauré et Ravel. Antonina Zharova, Christophe Poiget, Rémi Delangle et Bogdan Bitică présenteront le « Quatuor pour la fin des temps » de Messiaen. Dana Ciocarlie et Gilles Apap se réuniront autour d'une soirée surprise. Le Quatuor Enesco invitera Jean-Claude Vanden Eyden.

Nuits classiques au Palais de Béhague sera aussi une merveilleuse occasion de découvrir des

jeunes talents dans une soirée spéciale qui leur est dédiée.

Le Palais de Béhague, dont la comtesse Martine de Béhague fit un lieu de ferveur culturelle au début du XX^{ème} siècle, est actuellement le siège de l'ambassade de Roumanie à Paris. Paul Valéry, bibliothécaire de la comtesse, Proust, Gabriel Fauré, Isadora Duncan ou encore Sarah Bernhardt ont tous fréquenté «le Byzance de Paris», cette étonnante salle de spectacles construite dans le style d'une église byzantine.

Nuits classiques au Palais de Béhague est organisé par l'Institut Culturel Roumain à Paris en collaboration avec l'Ambassade de Roumanie en France et le FICEP (Forum des Instituts Culturels Etrangères à Paris) dans le cadre de la 9^e Semaine des Cultures Etrangères à Paris, ensemble d'événements dédiés au patrimoine de 46 pays.

A l'occasion de la Semaine des Culture Etrangères qui se déroule cette année sous le signe du patrimoine, pour célébrer ce monument d'exception qui est le Palais de Béhague, l'Institut Culturel Roumain et l'Ambassade de Roumanie en France offrent au public parisien ce festival de musique classique.

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservations obligatoires.

Plus de détails sur : www.institut-roumain.org

Contact presse : Olivia Horvath, responsable communication : 01.47.05.15.31, oliviahorvath@institut-roumain.org



NUITS CLASSIQUES AU PALAIS DE BÉHAGUE

Du 27 septembre au 3 octobre 2010

Festival de musique classique

Direction artistique: Alin Predoi

PROGRAMME

27 septembre, 20h00

Sarah Nemtanu (violon) invite Romain Descharmes (piano), Lise Berthaud (alto), Richard Galliano (accordéon).

Au programme: Martinu, Ravel, Bartok, De Monti (Csardas)

28 septembre, 20h00

Dana Ciocarlie (piano) invite Gilles Apap (violon).

Au programme: Enescu, Schubert, Bartok.

29 septembre, 20h00

Bogdan Bitica (piano) invite Jean-Claude Pennetier (piano).

Au programme: Fauré, Ravel, Debussy

Antonina Zharova (violoncelle), Christophe Poiget (violon), Rémi Delangle (clarinette), Bogdan Bitica (piano).

Au programme: Messiaen (Quatuor pour la fin des temps).

30 septembre, 20h00

Radu Bitica (violon) invite Gordan Nikolic (violon), Marion Gaillard (violoncelle), Natasa Grujic (violon), Natalia Tchitch (alto), Céline Flamen (violoncelle), Goran Gribaicevic (violon).

Au programme: Mendelssohn (Octuor), Strauss (Sextuor), Bartok, Eugène Ysaie (Caprice).

2 octobre, 20h00

Soirée découverte jeunes talents :

Marie-Anne Faupin (piano), François Frémeau (trompette), Livia Stanase (violoncelle), Mara Dobrescu (piano), Varduhi Yeritsyan (piano).

Au programme : Prokofiev, Bartok, Enescu, Bach, Grieg.

3 octobre, 20h00

Quatuor Enescu invite Jean-Claude Vanden Eynden (piano).

Au programme : Haydn, Enescu, Schumann.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire au 01 47 05 15 31.

Palais de Béhague - Salle Byzantine
123 rue Saint-Dominique, 75007 Paris M°8 Ecole Militaire



AMBASSADE DE ROUMANIE
en République Française



INSTITUT
CULTUREL
ROUMAIN
DE PARIS



Forum
des Instituts culturels
étrangers à Paris

LE PALAIS DE BÉHAGUE

123 Rue St. Dominique 75007 Paris

Ambassade de Roumanie en France

L'écrivain Henri de Régnier qualifia cet hôtel « l'un des plus beaux palais de notre ville »... de la ville de Paris.

On doit le Palais de Béhague à deux architectes de la famille Destailleur : Hippolyte et son fils Walter. La résidence, un des rares exemples du style Louis XV à Paris, loge à présent l'ambassade de Roumanie en France. La construction qui demeure aujourd'hui au 123 Rue St. Dominique est l'oeuvre de Walter Destailleur, travaillant entre 1895 et 1904 à la demande de Martine de Béhague, épouse du Comte René de Béarn.

L'intérieur de l'édifice comporte un décor néo-byzantin dans la salle de concerts ; et un grand escalier, inspiré de l'escalier de la reine à Versailles. Au sommet de l'escalier on découvre un oeuvre du sculpteur symboliste Jean Dampt, *Le Temps emportant l'Amour* (1898 – bas-relief en marbre d'un seul tenant et haut de 4 mètres).

Le Palais de Béhague ainsi que son jardin sont classés Monuments Historiques depuis 2003.

La Salle Byzantine

En 1897-1898, une grande salle de concert et de théâtre, privée, rebaptisée Salle Byzantine, devint réalisable avec la possibilité d'achat d'un terrain contigu donnant sur la rue Saint Dominique. Ce fut Gustave -Adolphe Gerhardt qui réalisa cette salle. Gerhardt, grand Prix de Rome d'architecture, reprit, suivant vraisemblablement les désirs de la Comtesse de Béarn elle-même, le plan basilical antique et la disposition des églises byzantines.

En 1900, « Le Monde Musical » annonçait que la salle pouvait accueillir 600 visiteurs et qu'elle possédait un grand orgue. Cet orgue existe encore partiellement et constitue l'un des rares exemples d'orgue profane parisien, encore existant, du début du siècle.

La Salle Byzantine fut le lieu d'événements majeurs pour l'histoire du théâtre : le metteur en scène Adolphe Appia y effectua sa première représentation en 1903 et le fameux couturier Mariano Fortuny y inaugura un système de coupole de toile repliable donnant au spectateur l'illusion de la profondeur. Celle de l'hôtel, toujours en place derrière l'arc scénique, porté par quatre colonnes de porphyre, possède une hauteur de 15 mètres. Un tel appareil fut installé, en 1922, à la Scala de Milan. Le système d'éclairage électrique était lui aussi absolument novateur.





L'Institut Culturel Roumain de Paris porte toute l'effervescence de la culture roumaine en France.

Nous organisons des manifestations dans les domaines de la littérature, des arts visuels, de la musique, du théâtre, de la danse, du cinéma...

Notre principale mission est celle de continuer à nourrir les liens qui se tissent depuis des siècles entre les cultures roumaine et française. Un travail que nous menons en partenariat avec les acteurs de la culture française.

La bibliothèque roumaine à Paris

Disposant d'un fond d'environ 12 500 volumes, la bibliothèque de l'Institut Culturel Roumain de Paris vous offre un service d'information et de documentation dans les domaines de l'histoire, de la langue, de la société et de la culture de notre pays. Vous pouvez aussi y trouver des périodiques, de la musique et des films.

Parlez-vous roumain? Cours de langue

L'Institut Culturel Roumain de Paris et l'Institut de la Langue Roumaine de Bucarest organisent des sessions d'évaluation des connaissances du roumain - langue étrangère.

Toutes les semaines, d'octobre à fin juin, les professeurs de l'Institut Culturel Roumain de Paris proposent des cours de langue et

culture roumaines, ouverts à tout public adulte.

(<http://www.icr.ro/paris-1/apprenez-le-roumain/>)

Retrouvez nos programmes sur:

www.institut-roumain.org

Horaires d'ouverture

- Du lundi au vendredi : 10 h – 13 h et 14 h – 18 h

Rendez-nous visite à l'adresse :

1 rue de l'Exposition 75007 PARIS, FRANCE

Métro Ecole Militaire (ligne 8)

Rejoignez-nous sur Facebook :

<http://www.facebook.com/institutroumainparis>

✦ L'Institut Culturel Roumain est membre du FICEP (Forum des Instituts Culturels Etrangers à Paris).

NUITS CLASSIQUES AU PALAIS DE BÉHAGUE

BIO DES ARTISTES

GILLES APAP – violon

Gilles Apap est un violoniste français né le 21 mai 1963 à Bougie en Algérie. Gilles Apap est un violoniste virtuose et décalé oeuvrant pour le décloisonnement des genres. Vivant depuis des années à Santa Barbara en Californie où il est violon solo de l'orchestre local, ce musicien hors normes peut s'échapper sans transition d'un concerto de Mozart pour rendre visite au jazz, au blues, au folk ou encore à la musique irlandaise qu'il affectionne particulièrement. « J'ai commencé à jouer du violon à l'âge de sept ans sans aucune conviction. Je m'y suis remis à neuf ans avec un peu plus d'ardeur grâce à mon cher Gaby Gaglio du conservatoire de Nice, Dédé Robert, un ami de la famille, ma chère Veda Reynolds du conservatoire de Lyon et bien entendu Marie-Claude Apap, ma créatrice qui me fit venir sur la planète sans me demander mon avis. Je l'en remercie quand même! Bref, ces professeurs m'ont appris à jouer Sevcik et Kreutzer presque juste et des concertos en vibrant chaque note, presque juste. Pendant ce temps-là j'écoutais aussi les grands : Fritz, Yehudi, Zino et appris davantage sur Jascha le bourru au travers de la grande Nina Bodnar. J'ai commencé à jouer le Fiddle à l'âge de vingt-six ans. Mieux vaut tard que jamais ! Cela m'a pris dix-sept ans pour réaliser qu'il y avait ailleurs de quoi m'ouvrir le troisième oeil et éveiller tous mes "chakras" Folk Music. Jusque-là, j'avais écouté un peu de jazz, blues, swing, musique tzigane, mais je n'avais jamais entendu les sons de Tommy Jarrell, Kevin Burke, Bill Monroe, Ramanujam, son fils Balaji et Dennis McGee. Puis sont venus mes compagnons de voyages, Jimmie Wimmer qui m'a appris "Cumberland Gap" et quelques airs irlandais et mon autre copain Phil Salazar, qui m'a enregistré "Sally Gooden." J'ai écouté mes amis Ken et Jeannie Kepler qui non seulement jouaient des airs cajuns mais aussi avaient un intérêt particulier pour cette bonne musique traditionnelle du Nouveau-Mexique des Indiens Quachi »

DANA CIOCARLIE – piano

Formée aux sources de l'école roumaine de piano comme Dinu Lipatti, Clara Haskil et Radu Lupu, Dana Ciocarie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki à l'Ecole Normale de Musique et a suivi le cycle de perfectionnement du Conservatoire National Supérieur de Musique dans les classes de Dominique Merlet et Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste allemand Christian Zacharias sera déterminante en particulier pour approfondir l'œuvre pour piano de Franz Schubert, auquel elle a consacré un cycle de neuf concerts au Théâtre Molière-Maison de la Poésie à Paris en 1997.

Son expérience et son talent ont été récompensés par de nombreux prix lors de concours internationaux prestigieux : un 2ème prix au Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Spécial Sándor Végh au Concours Géza Anda à Zurich, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig, le Concours Ferruccio Busoni en Italie.

Lauréate de plusieurs Fondations : Yvonne Lefebure, Nadia Boulanger, György Cziffra, elle est aussi une interprète recherchée dans le domaine de la musique de chambre.

Parmi ses partenaires de prédilection, on mentionnera les violonistes Gilles Apap, Radu Blidar, Nicolas Dautricourt, Laurent Korcia, Irina Muresanu, Jane Peters, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, les altistes Gérard Caussé et Pierre Franck, les violoncellistes Sébastien van Kuijk et Raphaël Chrétien, le corniste Hervé Joulain, le Quintette à vent Le Concert Improptu, le QuatuorPsophos.

Ses multiples activités à travers le monde en récital ou en concert avec orchestre l'ont conduite aux Etats-Unis (Boston, New-York, Los Angeles), au Canada (Montréal, Festival de Lanaudière), à Hong-Kong, en Europe (Allemagne, Suisse, Espagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Pays-Bas, Roumanie), en France : Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Radio-France, Auditorium du Louvre, Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, Salle Gaveau, Invalides, au MIDEM de Cannes, à l'Opéra de Lyon, et dans différents festivals : Chopin à Bagatelle, Berlioz de la Côte Saint-André, Labeaume en Musiques, Périgord Noir, Radio-France-Montpellier, La Roque d'Anthéron...

La parution de ses enregistrements chez L'Empreinte Digitale, Triton et AR-RE-SE consacrés lui ont valu des critiques élogieuses de la presse qui reconnaît en elle l'humilité des grands et n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil.

LISE BERTHAUD - alto

Née en 1982 à Bourg en Bresse, Lise Berthaud débute la musique dès l'âge de cinq ans. Elle obtient en 1997 une médaille d'or au Conservatoire National de Région de Lyon et rentre l'année suivante au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Pierre-Henry Xuereb. En octobre 2002 elle est admise en cycle de perfectionnement dans la classe de Gérard Caussé. A seize ans, elle remporte le Premier Prix du Concours National des Jeunes Altistes. En 2000, elle est lauréate du Concours Européen des Jeunes Interprètes. En 2003, elle obtient le Deuxième Prix du Concours International d'Avignon. Lise Berthaud est régulièrement invitée

dans de nombreux festivals : la Côte Saint-André, le Festival de Menton, le Festival de Pâques de Deauville, la Roque d'Anthéron etc. Elle se produit en Musique de Chambre aux côtés de partenaires prestigieux comme Augustin Dumay, Pierre-Laurent Aimard, Renaud Capuçon. En septembre 2003, elle joue comme soliste dans Harold en Italie de Berlioz sous la baguette d'Emmanuel Krivine, accompagnée par l'Orchestre Français des Jeunes en tournée. L'année suivante, Lise Berthaud crée le concerto pour Alto de Marc-Olivier Dupin accompagnée par l'Orchestre Lamoureux au Théâtre du Châtelet à Paris. Elle collabore régulièrement aussi avec des compositeurs tels que Philippe Hersant, Thierry Escaich, Henri Dutilleux et György Kurtag. Lise Berthaud vient d'enregistrer un disque consacré à Brahms et à Schumann pour la revue musicale Classica. Lise est lauréate de la fondation Natéxis Banque Populaire. Elle joue un alto de Stéphane Von Behr réalisé pour elle en mai 2004.

BOGDAN BITICA - piano

Il obtient le prix d'excellence de piano et de musique de chambre avant d'avoir son Diplôme d'Etat. Il s'est formé auprès d'illustres professeurs tels que Jacques Saint-Yves, Denis Pascal, Hortense Cartier-Bresson, Jean-Claude Pennetier et Henri Barda. Titulaire du Diplôme d'Etat, son enthousiasme, son énergie et sa sensibilité en font un pédagogue et un musicien recherché. Il enseigne actuellement au Conservatoire de Fontenay-sous-Bois. Il crée en 2010 l'Ensemble MusicaVestys dont il est le directeur artistique, et le Festival MusicaVestys à St. Jean d'Arves en Savoie.

REMI DELANGLE - clarinette

Rémi Delangle a étudié en France et en Australie avant d'être accepté au CNSM de Paris où il obtient un Master dans la classe de Pascal Moraques et Jean-François Verdier. Membre de l'Orchestre de la Garde Républicaine, il est aussi adepte de plusieurs genres musicaux, de la musique classique à l'improvisation. Il a joué dans de nombreux festivals à travers l'Europe tels qu'à Riga, Vilnius, Rome, Milan, Podgorica, Amsterdam, Porto... En 2008, il atteint les demi-finales de la prestigieuse compétition Munich ARD. En 2009, il remporte la compétition Societa Imanitaria à Milan. Il fait partie de plusieurs groupes de musique contemporaine, tels que Ensemble Intercontemporain, Multilaterale, La Muse en Circuit. En 2008, il a atteint la demi-finale du concours Munich ARD.

ROMAIN DESCHARMES – piano

Né en 1980, Romain Descharmes se voit décerner en 2006 le Premier Grand Prix lors du Concours International de Dublin. Il se produit alors en récital sur plusieurs scènes prestigieuses : Carnegie Hall à New York, Wigmore Hall à Londres, National Concert Hall à Dublin, Minato Mirai Hall à Yokohama, Tsuda Hall à Tokyo...

Après avoir étudié au CNSMDP où il obtient, avec des mentions très bien, quatre Prix et Diplômes de Formation Supérieure (piano, musique de chambre, accompagnement au piano et accompagnement vocal) notamment dans les classes de Jacques Rouvier, Bruno Rigutto, Christian Ivaldi, il poursuit sa formation en cycle de perfectionnement. Dans ce cadre, Romain Descharmes enregistre un CD consacré aux compositeurs du début du XXème S. qui l'amène à recevoir les conseils de Pierre Boulez.

Il est invité à se produire aux USA, en Angleterre, Irlande, Italie, France, Japon, Chine avec notamment le Midland Symphony Orchestra, le National Symphony Orchestra of Ireland, l'Orchestra del Lazio ainsi que le Shanghai Philharmonic Orchestra.

Il se produit fréquemment en France : La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Rencontres Internationales F. Chopin, Serres d'Auteuil, Nancyphonies, St Jean de Luz, Festival Agora et à l'étranger : Festivals Arties en Inde, Beyrouth, Cervantino au Mexique. Il participe à de nombreuses émissions radiophoniques et télévisuelles (France Musique, Mezzo, NHK-Japon)

Pianiste recherché en tant que chambriste pour son écoute, sa sensibilité et sa large connaissance du répertoire allant de la sonate aux grandes formations en passant par le lied qu'il affectionne particulièrement, il se produit avec des artistes tels que Roland Daugareil, Henri Demarquette, Laurent Korcia, Sarah Nemtanu, l'ensemble Court-Circuit, le quatuor EBENE, le Berliner Philharmoniker Quintett.

RICHARD GALLIANO – accordéon

Né le 12 décembre 1950 à Cannes, Richard a débuté l'accordéon à l'âge de quatre ans. Parallèlement à son apprentissage, il suit une formation au conservatoire de Nice, étudiant l'harmonie, le contrepont et le trombone. A l'âge de 14 ans, il découvre le jazz au travers de Clifford Brown dont il relève les choros et s'étonne que l'accordéon soit si peu présent dans cette musique. En 1973, Galliano « monte » à Paris où il séduit Claude Nougaro. Pendant trois ans, il assure la fonction d'arrangeur, de chef d'orchestre et même de compositeur dans un groupe où il côtoie d'authentiques jazzmen. Il participe, en outre, à de nombreuses séances d'enregistrement de variété (Barbara, Serge Reggiani, Charles Aznavour, Juliette Gréco, etc...) et à des musiques de film. En 1991, sur les conseils d'Astor Piazzolla qu'il a rencontré en 1983 à la faveur d'une musique de scène pour la Comédie-Française, Richard Galliano fait retour sur ses racines, revenant au répertoire traditionnel de valses musettes, de java, de complaintes et de tangos qu'il avait longtemps ignoré. Réalisé avec Aldo Romano, Pierre Michelot et Philip Catherine, son disque-manifeste « New Musette » (Label bleu) lui vaut de recevoir le prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz en 1993, récompense qui salue le « musicien français de l'année ». En 1996, il traverse l'Atlantique pour

enregistrer son « New York Tango », avec George Mraz, Al Foster et Biréli Lagrène, disque pour lequel il obtient une Victoire de la Musique. Il s'engage dans des duos avec des personnalités aussi diverses qu'Enrico Rava, Charlie Haden, Michel Portal, son confrère Antonello Salis (en Italie) ou encore l'organiste Eddy Louiss (2001). En 1999, avec un orchestre de chambre, il fait entendre ses propres compositions aux côtés d'œuvres écrites par Astor Piazzolla. Ce travail trouve un prolongement en 2003 dans « Piazzolla Forever », hommage dans lequel Galliano rejoue les pièces de son mentor. Soucieux de transmettre sa riche expérience, il est l'auteur, avec son père Lucien, d'une méthode d'accordéon saluée en 2009 par le prix Sacem du Meilleur ouvrage pédagogique.

QUATUOR ENESCO

Constantin BOGDANAS - violon
Florin SZIGETI - violon
Vladimir MENDELSSOHN - alto
Dorel FODOREANU – violoncelle

Le QUATUOR ENESCO s'est constitué en 1979 ; souhaitant honorer la mémoire de l'illustre Georges ENESCO (1881-1955), ils donnent son nom au Quatuor. Leur rencontre avec les célèbres musiciens Sandor Vegh, Norbert Brainin et Sergiu Celibidache fut de la plus haute importance : le QUATUOR ENESCO s'affirme sur le plan international dès le début de leurs études avec ces grands artistes avec lesquels ils ont entretenu des relations privilégiées.

Leur répertoire se distingue par un très grand nombre de quatuors, aussi bien que de nombreuses œuvres allant du quintette à l'octuor, comprenant des pages classiques et romantiques des 18^e et 19^e siècles, ainsi que de la musique du 20^e siècle, qui occupe une place importante dans leurs programmes. Ils ont interprété un grand nombre d'œuvres contemporaines pour quatuor à cordes composées par : Philippe Hersant, Serge Nigg, Henri Sauguet, Jean-Jacques Werner, Pierre-Max Dubois, Nicolas Bacri, Nicolas Philpott, Jesus Guridi, Xavier Montsalvatge, José Peris Lacasa, Carmelo Bernalola, Josep Soler et José García Roman. Parmi eux, nombreux sont ceux qui ont écrit des œuvres spécialement pour le Quatuor ENESCO.

SARAH NEMTANU - violon

Née en 1981, Sarah Nemtanu commence l'étude du violon avec son père Vladimir Nemtanu, violon solo de l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine. Au cours de l'été 1993, elle rencontre Gérard Poulet et intègre sa classe en 1997 au Conservatoire de Paris, dans lequel elle obtient un Premier prix mention Très Bien de violon et un Premier Prix mention Très Bien à l'unanimité en musique de chambre (trio avec piano) dans la classe de Pierre Laurent Aimard. Depuis son arrivée à Paris, elle donne régulièrement des concerts et remporte aussi des prix tels que le Premier Prix Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz en 1998 et le troisième Prix (deuxième nommée) du concours international Antonio Stradivarius en 2001. Elle donne son premier grand concert à la Cité de la Musique en décembre 2000 aux côtés de Gautier Capuçon dans le double concerto de Brahms sous la baguette d'Emmanuel Krivine. Elle joue régulièrement à l'étranger en soliste et musique de chambre grâce à l'appui de l'AFAA, association qui lui a permis d'enregistrer un disque dans la collection "Déclic" et de découvrir des pays comme le Liban et la République Dominicaine, non seulement pour jouer mais aussi pour y donner des master classes. L'aspect pédagogique dans la musique est une chose inévitable pour elle. En mai 2002, elle rentre à l'Orchestre National de France au poste de violon solo, dirigé par Kurt Masur. Peu à peu, elle intègre le haut milieu musical et rencontre de formidables personnalités telles que Bernard Haitink, Sir Colin Davis, Ricardo Mutti, et se produit dans les plus belles salles du monde comme le Century Hall à Tokyo et le Carnegie Hall à New-York. Depuis sa nomination à l'Orchestre, elle est amenée à se produire en concerts tant que soliste et en formation de chambre, avec des instrumentistes de renom tels que Gérard Caussé, Fazil Say, Augustin Dumay et François-René Duchable.

GORDAN NIKOLIC - violon

Né en 1968, Gordan Nikolic' commence à jouer du violon à l'âge de sept ans. En 1985, il entre au Conservatoire de Bâle où il étudie auprès du violoniste et chef d'orchestre Jean-Jacques Kantorow. Quatre ans plus tard, il obtient son diplôme de professeur et de soliste avec la plus haute mention. Il travaille en outre avec Lutoslawsky et Kurtág, et développe un vif intérêt pour les musiques baroque et contemporaine. Il remporte plusieurs prix internationaux (Tibor Varga, Niccolò Paganini, Città di Brescia, Vaclav Huml, etc.) En 1989, il est nommé premier violon de l'Orchestre d'Auvergne qu'il dirige régulièrement de son pupitre, comme ce fut le cas au cours de leur tournée en Allemagne, en

1993. En 1996, il est nommé premier violon de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, puis de l'Orchestre de Chambre d'Europe. En 1997, il est invité à devenir premier violon de l'Orchestre Symphonique de Londres. En 2005, l'Orchestre Symphonique de Londres invita en outre Gordan Nikolic' à participer à titre de soliste à trois importants projets : le Concerto pour violon de Schumann sous la direction de Daniel Harding, le Concerto pour violon de Brahms sous la direction de Sir Colin Davis et le Triple Concerto de Beethoven avec Emmanuel Ax, Tim Hugh et Bernard Haitink à Barbican Center de Londres. Il dirige entre autres l'Orchestre de Chambre de l'Orchestre

Symphonique de Londres, l'Orchestre National d'Île-de-France, le Camerata de Manchester et l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, à Amsterdam, depuis septembre 2004, il programme plusieurs productions inoubliables, telles que L'histoire du Soldat de Stravinsky, avec le peintre cinétique Norman Perryman, et Les Sept péchés capitaux de Weill. Gordan Nikolić s'intéresse tout particulièrement à la musique de chambre et il est régulièrement invité à se produire dans de nombreux festivals parmi lesquels Musique à l'Empéri, le Festival d'Édinbourg, le Festival de musique de Daytona, le Festival Chaise-Dieu et les Proms de Londres, avec des musiciens tels que Vladimir Mendelssohn, Pieter Wispelwey, Christophe Coin, Eric Le Sage, Maria João Pires, Mikhaïl Pletnev, Emmanuel Ax, Leif Ove Andsnes et Tim Hugh. Gordan Nikolić joue sur un violon Lorenzo Storioni datant de 1794.

JEAN-CLAUDE PENNETIER - piano

Né à Châtellerauld en 1942 il commence à étudier le piano dès l'âge de trois ans et entre quelques années plus tard dans les classes de piano au Conservatoire de Paris. Il se distingue brillamment dans les concours internationaux : Premier Prix "Gabriel Fauré", Deuxième Prix "Marguerite Long", premier nommé du Concours de Genève, Premier Prix du Concours de Montréal. Après avoir consolidé sa réputation dans les concours, il commence une carrière de soliste qui va l'amener à se produire à l'étranger. Au début des années 1970, il interrompt momentanément cette carrière pour se consacrer à la composition et la direction d'orchestre. Il met aussi cette période à profit pour approfondir son répertoire et sa réflexion sur la musique. Il va s'intéresser au théâtre musical, à l'écriture d'opéras pour enfants, au pianoforte. Il se passionne aussi pour la musique de chambre, la musique contemporaine. Il dirige l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble 2e2m et à partir de 1995, il enseigne au Conservatoire de Paris. Il a interprété des œuvres de Philippe Hersant, Maurice Ohana, Pascal Dusapin, entre autres compositeurs du XXe siècle qu'il affectionne. Actuellement, il est invité en France et à l'étranger comme soliste avec des orchestres renommés : Orchestre de Paris, Staatskapelle de Dresde, NHK de Tokyo, etc. Il est invité au Festival de La Roque-d'Anthéron, à celui de Prades, au Festival Chopin à Bagatelle, à la Saison Musicale d'Été de Sceaux, au Printemps des Arts de Monte-Carlo, à Seattle, aux Nuits de Moscou. Il se produit chaque saison au Canada et aux États-Unis pour jouer avec orchestre, en récital ou en formation de chambre. Ses enregistrements des œuvres de Brahms, Schumann, Debussy et Beethoven pour Lyrinx ont reçu les meilleures distinctions de la presse musicale. Son enregistrement consacré à Schubert – Sonate en si bémol majeur et les Quatre Impromptus opus 142 – s'est vu décerner le "Grand Prix" de l'Académie Charles Cros en 1999.

CHRISTOPHE POIGET – violon

À l'âge de treize ans, Christophe Poiget entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient ses premiers prix de violon et de musique de chambre. Il se perfectionne avec Jean-Pierre Wallez, Boris Gutnikov et reçoit les conseils d'Henryk Szeryng, Nathan Milstein et Yehudi Menuhin. Lauréat de plusieurs concours internationaux, Christophe Poiget joue dans de nombreux pays (Japon, USA, Russie, Amérique du Sud...) et participe à des émissions de radio et télévision (Musiques au cœur, Désaccord parfait...). Il se produit avec des artistes comme Marie Paule Siruguet, Pascal Devoyon, Michael Rudy, Henri Demarquette et fait partie de l'ensemble « Ader » avec lequel il a enregistré plusieurs disques chaleureusement salués par la critique. Christophe Poiget joue avec un égal bonheur le style baroque sur instrument ancien, le grand répertoire romantique et la musique d'aujourd'hui dont il est un interprète fervent. Il a étroitement collaboré avec Claude Sautet pour la réalisation du film « Un cœur en hiver », pour lequel il a enseigné le violon à Emmanuelle Béart. Pédagogue réputé, il est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et au Conservatoire de Boulogne-Billancourt. Après ses prix de violon et de musique de chambre au CNSM de Paris, il obtient un prix spécial de musique française au concours international Yehudi Menuhin et un prix spécial du jury au concours international de Sion. Lauréat de la fondation Menuhin, il donne de nombreux concerts de musique de chambre, en particulier de musique contemporaine (festival "Présences" de Radio France). Il a également joué en soliste lors de nombreuses tournées à l'étranger (Japon, USA, Russie, Jordanie, Amérique du Sud) et participé à diverses émissions de radio et de télévision.

ANDREA SOARE - soprano

« Soare » signifie « soleil » en roumain. Un patronyme en accord avec le destin lumineux d'Andreea qui a fait ses débuts en musique à l'âge de 7 ans avec le violon, le piano, la guitare et plus tard, le chant. Très tôt, elle obtient le premier prix de nombreux concours et mène une carrière de chanteuse de variété roumaine en participant à de nombreux spectacles et à des émissions de télévision et de radio en Roumanie autant qu'à l'étranger (France, Angleterre, Suisse, Belgique, Russie). En 2004, elle remporte le Grand Prix du concours international de musique francophone « Chants, sons sur scène » de Baia Mare, après lequel elle a l'honneur de participer aux « Francofolies de La Rochelle » où elle a représenté son pays. En septembre 2005, elle entre au Conservatoire National de Région de Strasbourg dans la classe de Marie-Madeleine Koebelé et participe à diverses manifestations comme la soirée de gala du Tour de France 2006, l'entrée de la Roumanie dans l'Union Européenne (concert donné au Conseil de l'Europe de Strasbourg) ou encore la remise du prix Goncourt. En outre, elle a fait partie d'une tournée de spectacles avec le Théâtre National Le Maillon de Strasbourg. Parallèlement à ses études au conservatoire, elle a obtenu en 2008 la licence de musicologie à l'Université Marc Bloch de Strasbourg. En 2008, elle réussit à intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) où elle poursuit les études de chant dans la classe d'Isabelle Guillau. Actuellement elle prépare le rôle de Pamina dans l'opéra La Flûte enchantée de Mozart qui sera donnée à Paris.

en octobre 2010 et aussi le rôle de la première dame dans la même opéra pour une production en avril 2011 au CNSM de Paris. Parallèlement, elle a été invitée à chanter pour un concert d'opéras russe à la Cité de la musique, en octobre 2010.

LIVIA STANESE - violoncelle

Française d'origine roumaine née en 1977, Livia Stanese commence l'étude du violoncelle à sept ans et reçoit durant son apprentissage les conseils de Valentin Berlinsky, Natalia Gutman et Valentin Kojin. À l'âge de onze ans, lors de son premier concert à la Villa Medici à Rome, elle est remarquée par le violoniste Ivry Gitlis qui l'invite à se produire à ses côtés. Elle est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient en 1995 son Premier prix en violoncelle et en musique de chambre. Invitée par Paul Katz aux Etats Unis en 1998, elle y obtient un Master of Music (2001). Elle a également étudié la musique de chambre à La Scuola Internazionale del Trio di Trieste (Italie) et s'est perfectionnée à la Guildhall School de Londres avec Oleg Kogan. Livia Stanese a suivi les Master class de Mstislav Rostropovitch, Yo-Yo Ma, Janos Starker ou encore Gary Hoffmann. Elle s'est produite avec des musiciens comme Gérard Poulet, Alexis Galperine, Jean-François Heisser en musique de chambre. Le compositeur Eric Tanguy lui écrit et dédie une oeuvre intitulée "Trois Esquisses " qu'elle présente en première mondiale au Festival de Saint-Riquier en 1994. En 1999, elle remporte consécutivement les Concerto Competitions au Aspen Festival (Colorado) et se produit alors en soliste avec The Young Artist Orchestra of Aspen. En 2001, elle obtient le Premier prix de Concours international de Musique de Chambre de Potenza et de celui de Trieste (Italie), le prix de la meilleure interprétation d'une sonate de Brahms. Livia Stanese est l'invitée de nombreux festivals en Europe, notamment au Mozarteum de Salzbourg, au festival d'Ile de France, au festival de Tournus, ou encore à l'Academia Chigiana de Sienne où elle reçoit le diplôme spécial. On a également pu l'entendre aux Etats-Unis au Sarasota Music Festival (Floride) et à Carnegie Hall au sein du New York String orchest. Livia Stanese vient de rejoindre l'Ensemble Orchestral de Paris en 2004. Livia Stanese joue sur un violoncelle "Pierre Salomon".

JEAN-CLAUDE VANDEN EYNDEN - piano

Jean-Claude Vanden Eynden est né à Bruxelles. Il commence le piano très jeune et entre à douze ans au Conservatoire Royal de Musique de sa ville natale où il travaille sous la direction d'Eduardo Del Pueyo jusqu'à la fin de ses études à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Lauréat du concours Reine Elisabeth à seize ans, il commence aussitôt une carrière de soliste qui le mènera sur tous les continents.

Jean-Claude Vanden Eynden a joué avec de nombreux orchestres symphoniques parmi lesquels : l'orchestre symphonique de Saint-Pétersbourg, le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, le Residentie Orkest de La Haye et plusieurs orchestres belges, ainsi qu'avec les orchestres de chambre I Fiamminghi et Franz Liszt (Budapest). C'est ainsi qu'il a collaboré avec des chefs prestigieux tels Paul Kletzky, Rudolph Barshai ou encore Yuri Temirkanov.

Jean-Claude Vanden Eynden pratique également la musique de chambre avec des partenaires tels qu'Augustin Dumay, Silvia Marcovici, Michaela Martin, Miriam Fried, Gérard Caussé, Frans Helmerson, José Van Dam, Walter Boeykens, le quatuor Enesco, le quatuor Melos, le quatuor Ysaye. Son répertoire, extrêmement vaste, comprend notamment la plupart des grands concertos, un large éventail de pièces de musique de chambre, ainsi qu'une intégrale de l'oeuvre pour piano seul de Maurice Ravel.

Sa discographie est très variée. Citons particulièrement les concertos de Grieg et d'Arthur De Greef (premier enregistrement mondial), la Sonate pour violon et piano de Lekeu (avec le regretté Philippe Hirshorn) et les sonates et trio pour clarinette de Brahms avec Walter Boeykens (grand prix du disque Caecilia).

Il est régulièrement appelé comme membre du jury au concours Reine Elisabeth, ainsi qu'à d'autres concours internationaux et a participé à des festivals tels que Korsholm (Finlande), Umea (Suède), Prades et La Chaise-Dieu (France) et surtout Stavelot (Belgique) dont il est conseiller artistique depuis 1987.

Il est actuellement professeur au Conservatoire de Bruxelles, à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, et est directeur artistique du Centre Européen de Maîtrise Pianistique Eduardo Del Pueyo.

ANTONINA ZHARAVA – violoncelle

Née à Minsk en 1986, c'est à l'âge de sept ans, encouragée par un milieu familial artistique qu'elle commence ses études de violoncelle. A l'âge de onze ans elle obtient le Premier prix au Concours International de violoncelle Hérán en République Tchèque (1997) et le Premier prix au Concours International de musique de chambre Oguinski en Biélorussie(1997). En 2000, elle devient lauréate du Concours international de violoncelle Popper en Hongrie (4e prix), et en 2005 - lauréate du Concours International des jeunes soliste FLAME (Paris) ainsi que du Concours international des jeunes solistes à Kichompré (Lorraine). En 2002 Antonina reçoit une bourse de la Fondation " Les Nouveaux Talents " de la Fédération Russe, un an plus tard - une bourse spéciale de la Fondation du Président de la République de



Biélorussie. Elève d'Irina Stepanova, elle obtient en 2003 le prix d'Excellence au Collège Musical de la République Biélorusse (rattaché à l'Académie de Musique). Elle est reçue à l'unanimité la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans la classe de J.-M. Gamard et reçoit la bourse du Gouvernement français. Actuellement, Antonina Zharova est en dernière année au CNSMDP dans la classe de Philippe Muller. On peut l'entendre aussi bien en récitals qu'en musique de chambre en Biélorussie, Fédération Russe, Autriche, Lituanie, Hongrie, Allemagne, Hollande, France.

VARDUHI YERITSYAN - piano

Pianiste d'origine arménienne, Varduhi Yeritsyan est née dans une famille de musiciens. Elle fait ses premières études à l'Ecole Spécialisée de Musique Tchaïkovski pour enfants surdoués avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique d'Erevan. En 2002, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Brigitte Engerer, et y obtient le Diplôme de Formation Supérieure en 2006. Elle est admise ensuite en cycle de perfectionnement au CNSMDP toujours dans la classe de Brigitte Engerer et étudie parallèlement la musique de chambre dans la classe de Claire Desert et Ami Flammer. En 2006 Varduhi Yeritsyan a été sélectionnée par "Holland Music Session" pour faire une série de concerts, avec le violoncelliste Giorgi Kharadze, "Neu Masters in Tour" qui l'amène à se produire dans des prestigieuses salles telles que Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre de Den Haag aux Pays-Bas, Philharmonie Tchèque de Prague, Philharmonie Slovaque de Bratislava, Académie Sibelius de Helsinki (Finlande), Théâtre Estonia de Tallin, Philharmonie Lituanienne de Vilnius, Philharmonie Lettonienne de Riga, Académie de Kronberg en Allemagne. Durant la saison 2008/2009, elle se produit à la Cité de la Musique dans le Concerto de Khatchaturian pour piano avec l'orchestre des Lauréats du Conservatoire, "Auditori-Theatre" de Villajoyosa en Espagne, Festival "Jeunes Talents" à Paris, Festival les Flâneries Musicales de Reims avec Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Festival Chopin à Bagatelles, Festival de la Roque d'Anthéron, Septembre Musical de l'Orne, Pianoscope à Beauvais, Têâtre Impérial de Compiègne, Opéra National de Lorraine, Opéra-Théâtre d'Avignon.